

EL DESEO présente

# FEMMES



## au bord de la

## crise de

*un film de*  
**ALMODÓVAR**

**Carmen Maura  
Antonio Banderas  
Julieta Serrano**

**María Barranco  
Rossy de Palma  
Guillermo Montesinos  
Kiti Manver  
Chus Lampreave  
Yayo Calvo  
Loles León  
Ángel de Andrés López**  
*et la collaboration de*  
**Fernando Guillén**  
*Figurínista* José M.<sup>a</sup> de Cossío  
*son* **Guillem Ortión**  
*directeur de production* **Esther García**  
*montage* **José Salcedo**  
*musique* **Bernardo Bonezzi**  
*chef-opérateur* **José Luis Alcaine**  
*producteur associé* **Antonio Llorens**  
*producteur exécutif*  
**Agustín Almodóvar**

version restaurée

*scénario et réalisation*  
**Pedro Almodóvar**



# NERFS



[www.tamasadiffusion.com](http://www.tamasadiffusion.com)

el deseo

TFI  
DROITS AUDIOVISUELS

TAMASA



## ● Étreintes brisées

Actrice de doublage, Pepa est tirée d'un profond sommeil par un coup de fil de son amant et partenaire de travail, Iván. Ayant laissé un message sur son répondeur, celui-ci lui annonce son départ — et donc leur rupture. Pepa entreprend alors de le retrouver. Mais son amie Candela débarque bientôt chez elle, affolée. Elle vient de découvrir qu'elle a eu une liaison avec un terroriste chiite qui s'apprête à détourner un avion...

Irrigué par le cinéma hollywoodien classique, *Femmes au bord de la crise de nerfs* entremêle avec virtuosité les genres de la comédie et du mélodrame, afin de dresser un état des lieux anticonformiste des relations entre les hommes et les femmes. La fantaisie la plus débridée jaillit d'une mise en scène très maîtrisée, combinaison caractéristique du style de Pedro Almodóvar. Par son travail sur les couleurs (en particulier le bleu et le rouge) et les objets ordinaires, le cinéaste espagnol s'inscrit également dans la lignée du pop art. Parmi ses thèmes récurrents, il faut mentionner les rapports de genre, l'identité sexuelle, le désir et la filiation, à chaque fois abordés à travers des récits enchevêtrés d'une grande habileté.



## ● La ville et le foyer

Le récit de *Femmes au bord de la crise de nerfs* se développe à partir de l'appartement de Pepa. Ses allées et venues rythment le film, tandis que de plus en plus de personnages se retrouvent chez elle. Présenté comme une « arche de Noé », l'appartement est le foyer de son amour avec Iván. Espace fortement relié au centre de Madrid grâce à son vaste balcon, il paraît en même temps flotter entre ville et campagne. La végétation abonde et la présence d'animaux de ferme peut laisser penser que l'actrice a des origines rurales. Bien que largement tourné en studio, ce que rend sensible l'aspect volontairement artificiel de l'appartement, le film offre un ancrage précis dès lors que Pepa se déplace. Les adresses sont mentionnées, et Almodóvar ne manque pas de représenter

l'évolution du paysage urbain, en particulier pour ce qui concerne la périphérie de la capitale espagnole (la scène de la décharge avec Candela ; les nouvelles constructions qui apparaissent dans le bureau de l'agent immobilier). Le taxi-mambo, véritable échoppe mobile, participe à la description d'une ville et d'une société qui se métamorphosent à travers le développement de la consommation de masse. Dernier point : l'indépendance affective de Pepa vis-à-vis d'Iván se traduit par un changement de rapport à son habitat. Celui-ci n'est plus hanté par le souvenir de leur histoire, mais il est envisagé — à la fin — comme un endroit où elle peut reconstruire sa vie avec son futur enfant.

## ● Portraits de femmes

*Femmes au bord de la crise de nerfs* est-il un film féministe ?

Il faut d'abord noter que Pedro Almodóvar joue avec de nombreux stéréotypes de genre. Comme dans les magazines de mode ou les publicités, les corps des femmes sont réduits durant le générique à des fétiches (lèvres rouges et pulpeuses, longs ongles vernis, jambes interminables). Pepa, Candela, Lucía et Marisa sont par la suite définies très largement, et parfois exclusivement, à travers leur rapport à un homme et à la souffrance qu'elles endurent pour lui. Et la folie de Lucía, qui fait preuve d'un attachement maladif à Iván, pourrait s'apparenter à de l'hystérie, c'est-à-dire, selon l'étymologie, à un trouble de l'utérus, et qui est donc associé, dans l'imaginaire collectif, aux femmes.

Il suffit pourtant d'évoquer le dernier échange entre Pepa et Marisa pour constater que le film dessine bien une perspective d'émancipation : non seulement l'explication de l'infidélité de Carlos est remise à plus tard, comme si elle ne méritait pas une nouvelle « crise de nerfs », mais les deux



femmes témoignent de leur autonomie — l'une décide d'élever seule un enfant et l'autre a perdu sa virginité par la seule puissance de ses fantasmes. Même Lucía peut finalement apparaître comme une icône, figure grandiose et pathétique de l'amour absolu, alors qu'Iván se révèle de plus en plus ridicule.

## ● Le goût de l'artifice

Pedro Almodóvar aime révéler les processus de fabrication des films. Il ne s'agit pas de dénoncer une illusion, mais plutôt de s'amuser de la réalité du travail artistique tout en montrant le pouvoir des œuvres. La séance de doublage de Pepa commence ainsi sur un mode comique avec une fausse publicité, avant que l'actrice ne soit submergée par l'émotion au moment de « répondre » à son amant par l'intermédiaire des dialogues du western *Johnny Guitare* (Nicholas Ray, 1954). Certes, une part importante d'intimité entre ici en jeu, mais il est révélateur que le cinéma puisse produire une expérience d'écoute aussi intense (les messages sur le répondeur ne lui font pas tant d'effet). De façon ludique, Almodóvar confronte par ailleurs le spectateur à la question de la croyance. Le plan d'ouverture présente en effet un lever de soleil manifestement factice. Cela n'empêche pas d'être emporté par la voix *off* de Pepa, qui décrit le cadre du récit. Plutôt que de l'ironie, il est possible de voir là un hommage à certaines conventions du cinéma hollywoodien, et peut-être une forme d'innocence. Présentes également dans l'agence immobilière, les maquettes sont l'occasion d'une mise en abyme du studio où est tourné le film, suggérant que le cinéaste est proche de l'employé qui s'amuse avec la figurine de Captain America — celui-ci est incarné par le producteur du film et frère de Pedro, Agustín Almodóvar. Tous deux sont comme des enfants s'inventant des histoires en donnant vie à leurs jouets.



## ● Variations sur la chute

Par deux fois, Pepa s'effondre — d'abord dans le studio d'enregistrement, puis à l'aéroport. La chute appartient alors au registre du mélodrame, et permet de souligner la force des émotions qui saisissent le personnage. Dans les bras d'Iván, sa posture touche même au pathétique. Pourtant, une autre force traverse le film, qui ramène la chute du côté de la comédie. Ce ne sont plus les corps qui tombent, mais les objets. Pour Pepa, la rupture passe par le fait de jeter ce qui la relie encore à Iván par la fenêtre (téléphone, disque, répondeur) et à traiter ses affaires non plus comme de précieux souvenirs, mais comme des déchets (le lit brûlé, la valise mise à la benne). En tombant directement sur Paulina Morales, puis sur sa voiture, les objets semblent accomplir une vengeance inconsciente, à un moment où Pepa n'a pas encore découvert la nature des liens existant entre l'avocate et son ancien amant. La tentative de suicide de Candela s'achève elle aussi de façon humoristique, lorsque les personnages s'acharnent à la remonter sur la terrasse.



## Peut-on rire du terrorisme ?



*Femmes au bord de la crise de nerfs* sort en Espagne en mars 1988, dans un contexte marqué par les actions violentes du groupe indépendantiste basque ETA. Des attaques à la voiture piégée font régulièrement des morts et des blessés à Madrid, Barcelone ou Saragosse. En évoquant le terrorisme chiite, Almodóvar marque une certaine distance avec cette réalité. Il n'empêche qu'il introduit un sujet particulièrement sensible dans son film. La comédie naît de l'écart entre la gravité des actes envisagés (détourner un avion) et le point de vue de Candela, qui est d'abord celui d'une amoureuse trahie. Maintenu au second plan, cette intrigue sert essentiellement à renforcer l'idée d'un malentendu entre hommes et femmes. À l'exception d'une photographie diffusée durant le journal télévisé, les terroristes n'auront d'ailleurs aucune incarnation, et la séquence de l'aéroport semble même les oublier. De façon plus générale, il est possible de considérer la comédie comme un puissant moyen de subvertir l'emprise symbolique, affective, imaginaire que vise aussi le terrorisme, par-delà la violence réelle. C'est notamment ce qu'a pu tenter Chris Morris avec *We Are Four Lions* (2010), qui tourne en ridicule une cellule djihadiste. Quelque part entre la violence des actes, la douleur des proches et la sacralisation des victimes, le rire peut libérer un nouvel espace de perception des événements.

## Fiche technique

### FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (MUJERES AL BORDE DE UN ATAQUE DE NERVIOS)

Espagne | 1988 | 1 h 28

#### Réalisation et scénario

Pedro Almodóvar

#### Image

José Luis Alcaine

#### Son

Guilles Ortión

#### Décor

Félix Murcia

#### Montage

José Salcedo

#### Musique

Bernardo Bonezzi

#### Effets spéciaux

Reyes Abades

#### Producteur exécutif

Agustín Almodóvar

#### Production

El Deseo S.A., Laurenfilm

#### Distribution France

Tamasa Distribution

#### Format

1,85:1, couleur

#### Sortie

25 mars 1988 (Espagne)

1<sup>er</sup> février 1989 (France)

#### Interprétation

Carmen Maura

*Pepa*

Antonio Banderas

*Carlos*

Julieta Serrano

*Lucía*

María Barranco

*Candela*

Rossy de Palma

*Marisa*

Kiti Manver

*Paulina Morales*

Guillermo Montesinos

*Le chauffeur de taxi*

Fernando Guillén

*Iván*

### EN AVANT-SÉANCE

#### ASMAHAN LA DIVA

Court métrage d'animation de Chloé Mazlo

France | 2019 | 6 min

#### Quatre films :

- *Étreintes brisées* (2009) de Pedro Almodóvar, DVD et Blu-ray, Pathé.
- *La Voix humaine* (2020) de Pedro Almodóvar, DVD, Pathé.
- *Chantons sous la pluie* (1952) de Stanley Donen et Gene Kelly, DVD et Blu-ray, Warner Bros.
- *Blow Out* (1981) de Brian De Palma, DVD et Blu-ray, Carlotta Films.

#### Deux livres :

- Pedro Almodóvar, *Patty Diphusa. La Vénus des lavabos* [1991], Points, 2011.
- Jean Cocteau, *La Voix humaine* [1929], Stock, 2001.

● Aller plus loin

#### Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ <https://transmettrelecinema.com/film/femmes-au-bord-de-la-crise-de-nerfs/>

#### CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ [cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve](https://cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve)